

# PARDON MADAME

Créée par Armand BEN,  
à l'Alcazar.

ou  
Je regardais en l'air

Chansonnette



PAROLES  
DE

Armand BEN & René d'HERVILLE

Piano: 3.

Edw. Ancelet

MUSIQUE  
DE

TONY RIEFFLER

P<sup>o</sup>Format: 1.

Paris, à l'Agence Internationale des Acteurs, Compositeurs & Ecrivains  
Théodore MICHAELIS, Editeur, 45 & 47, Rue de Maubeuge  
Propriété pour tous Pays

Imp. Feugère, Paris

*Reçu au f<sup>o</sup> 22 del les 28.*

à MM. HOBRET et RAYNAL.

# PARDON MADAME!

ou

## JE REGARDAIS EN L'AIR...

CHANSONNETTE

Créée par ARMAND BEN.

Paroles de MM

ARMAND BEN ET RENE D'HERVILLE.

Musique de

TONY RIEFFLER.

The musical score is arranged in four systems. The first system is for the piano, starting with a *Lento* tempo and *mf* dynamic, transitioning to *Vite* and *ff tutti*. It includes parts for *B<sup>ns</sup> Altos vcelles*. The second system features a *Clar.* part and piano accompaniment with dynamics *pp* and *f*. The third system contains the vocal melody and piano accompaniment. The lyrics are: "J'é-tais près du Vau-de-vil-le Hi-er flânant au hasard Je suivais d'un". The fourth system continues the vocal melody and piano accompaniment, with a *Harm.* section. The piano part includes various dynamics and articulation marks throughout.

Par u - ne dame in - connu - e Qui marchait d'un pas pressé

(Parle) J'en riais tout seul, J'crois d'a-bord que c'était un omnibus, mais j'ai été rassuré de suite en m'apercevant que c'était une femme adorable qui m'a traité d'imbecile, mais il est des mots qui, prononcés par une bouche charmante, changent de signification, c'est elle qui m'avait bousculé, c'est moi qui ai fait des excuses, en lui disant du ton le plus gracieux: *Pardon Madame*

Je re - gar - dais en l'air Et j'a - - vais mon lor - gnon

*vcelle B<sup>n</sup>* *p* *vs*

U - - ne dou - ble rai - son U - ne dou - ble rai - son Pour ne pas y voir clair

*Harm.*

Je re - gar - dais en l'air Et j'a - - vais mon lor - gnon

U - ne dou - ble rai - son Pour ne pas y voir clair (Parlé) *Pardon Madame!* Je regardais en l'air

*sf*

à MM. HOBRET et RAYNAL.

# PARDON MADAME!

ou

## Je regardais en l'air...

CHANSONNETTE

Créée par ARMAND BEN.

Paroles de MM.

Musique de

A. BEN et R. D'HERVILLE.

TONY RIEFFLER

1<sup>er</sup> COUPLET.

J'é-tais près du Vau-de-vil-le Hi-er flâ-nant  
 au ha-sard Je sui-vais d'un pas tran-quil-le  
 L'as-phal-te du bou-levard Quand au dé-tour  
 d'u-ne ru-e J'fail-lis é-tre ren-ver-sé  
 Par u-ne dame in-con-nu-e Qui mar-chait d'un pas pressé

(Parlé) *J'en riais tout seul.* J'crois d'abord que c'était un omnibus, mais j'ai été rassuré de suite en m'apercevant que c'était une femme adorable qui m'a traité d'imbécile, mais il est des mots qui prononcés par une bouche charmante changent de signification; c'est elle qui m'avait bousculé, c'est moi qui ai fait des excuses, en lui disant, du ton le plus gracieux, *Pardon Madame.*

### REFRAIN.

Je re-gar-dais en l'air Et j'a-vais  
 mon lor-gnon U-ne dou-ble rai-son u-ne  
 dou-ble rai-son Pour ne pas y voir clair Je re-gar-  
 -dais en l'air Et j'a-vais mon lor-gnon U-  
 -ne dou-ble rai-son Pour ne pas y voir clair. (Parlé) *Pardon Madame,* je regardais en l'air.

T.M.291.

Mp  
2555 1

2

La dame était inquiète  
 Et je crus m'apercevoir  
 Qu'ell craignait pour sa toilette  
 Voyant qu'il allait pleuvoir  
 Ell n'avait qu'un simple ombrelle  
 Larg'comme un pièc' de cent sous  
 Et pourtant la toute belle  
 N'pouvait s'abriter la d'ssous

(Parlé) *J'en riais tout seul.* Permettez moi, lui dis je, en lui offrant mon parapluie, permettez moi d'abriter vos charmes sous ce dôme léger; nous partons bras dessus bras dessous en moins de dix minutes, elle avait trouvé le moyen de me dire qu'elle s'appelait Virginie, qu'elle était mariée à un homme jaloux qui la rendait très malheureuse et qu'elle cherchait une âme qui sache la comprendre. Je me dis: c'est une aventure galante, soyons adroit. Je serai cette âme, lui dis je, vous vous appelez Virginie, mais moi je m'appelle Paul: *Po Pol* je demeure à l'entresol c'est la providence qui nous a jetés l'un dans l'autre nous sommes faits pour nous entendre. Pendant que je tenais conversation à ma conquête je ne m'apercevais pas que mon parapluie avait été se loger dans le chignon d'une jeune personne qui passait, mais je lui dis: *Pardon Madame.*

Ref: Je regardais en l'air...etc.

5

Je songeais plein d'espérance  
 A nos futures amours  
 Mon cœur palpitait d'avance  
 Et la pluie tombait toujours,  
 Par le moindre commentaire  
 Tout pouvait êtr' compromis  
 J'prenais un air de mystère  
 En rencontrant mes amis.

(Parlé) *J'en riais tout seul;* car sur le boulevard je connais tout le monde, sous mon parapluie nous nagions, Virginie et moi, dans des sphères éthérées, quand, tout à coup, elle s'écrie: Ciel! mon mari, et elle me plante là en emportant mon parapluie, je restai là comme un imbécile, et je vois s'avancer vers moi un grand monsieur je me dis c'est le mari de Virginie et je m'apprêtais à échanger ma carte avec lui quand je pensai qu'il valait mieux concilier les choses je lui dis: Mon Dieu, monsieur, j'avais pris votre dame pour ma tante et j'étais en train de lui faire des excuses en lui disant: *Pardon, Madame*

Ref: Je regardais en l'air...etc.

4

Un lorgnon c'est à la mode  
 J'en conviens ça fait très bien  
 Et c'est loin d'être commode  
 Et quand j'ai l'mien j'n'y vois rien  
 Pour contempler l'adversaire  
 Qui devant moi se trouvait  
 J'm'empressai d'ôter mon verre  
 Et je restai stupéfait

(Parlé) *J'en riais tout seul:* J'avais pris un ami du cercle pour le mari de Virginie nous nous sommes mis à rire tous les deux en apercevant Virginie qui s'enfuyait en emportant mon parapluie elle m'avait dit qu'elle cherchait une âme qui sache la comprendre, j'crois plutôt qu'elle cherchait un parapluie; et moi qui la prenais pour une femme du monde, ce n'est pas étonnant.

Ref: Je regardais en l'air  
 Et j'avais mon lorgnon  
 Une double raison  
 Pour ne pas y voir clair  
 Je regardais en l'air

Paris, Imp. Fouquet, 26, rue du Delta.